

<https://ricochets.cc/Le-Noel-des-Restos.html>



Le Noël des Restos

- Les Articles -



Date de mise en ligne : dimanche 2 décembre 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Le lundi 17 décembre, c'est le Noël des Restos (du coeur).

Les bénéficiaires n'ont jamais été nombreux.

En un sens une véritable réussite... de la solidarité... et des ruisseaux qui coulent de l'excès vers la sobriété, et non pas le contraire.

Parmi ces frères et soeurs en pauvreté, des mères isolées, des travailleurs auxquels le droit à l'emploi est dénié, des travailleurs pauvres, des retraitées et retraités, des exilés.

Les restos du coeur sont d'une certaine manière un observatoire privilégié de l'effondrement des sociétés post-modernes : le sens de vivre ensemble, ou de vivre tout court, y disparaît à toute allure.

La raison : les oligarchies ; d'inspiration libérale sauvage ont intérêt à la disparition de toutes règles, de toutes barrières, de toutes morale, de tout interdit, de toute solidarité, e tout sens.

Abolir tout frein moral : tout doit pouvoir faire marché. L'économiste libéral extrémiste Hayek préconisait la libéralisation du trafic d'héroïne. Puis qu'il y a marché, ce serait attenter à la liberté du trafiquant que de lui interdire de s'adonner à son commerce.

Au-delà, ce sont les corps qui doivent entrer dans la ronde infernale du marché : demain, les ventres en location et les enfants objets sans ascendance, qu'on consommera à la chaîne, comme aux USA où les parents adoptifs rendent leur pupille s'ils n'en sont pas satisfaits.

Ce ne sont après tout, que des consommables.

Puis viendra la marchandisation des corps adultes : avec un peu d'effort, je vous trouverai bien deux reins à greffer. S'ensuit naturellement le commerce d'esclaves.

Si la vente des corps sous forme d'esclaves reste bannie du droit et du vocabulaire, la réalité, derrière la porte closes et muettes des entreprises, la pratique actuelle se rapprochent de l'antique usage : l'invisibilité. Comme à Rome, notre mère, où des souterrains tout affairé d'escouades d'esclaves assurant invisibles la vie cossue et sans tâche des beaux quartiers.

Oh, ce salariat qui penche tant vers l'esclavage libéral où chacun est libre, dans la cadre de ce qu'il a : à toi la force de travail. A moi, le capital. A toi les lois et les taxes, sévères. A moi les exemptions et indulgences. To obéis aux lois : je les fais.

Pensons au détournement du statut d'indépendant, au travers de l'ubérisation.

Pensons à ce qu'est devenu le statut coopératif, vidé de tout sens, mais jamais aussi puissant (Lactalis est une coopérative). Le coopérateur, qui devrait-être collectivement décisionnaire, n'est plus que de la chair à profit, producteur aux revenus sucés jusqu'à l'os par sa propre organisation.



Pour que tout fasse marché, il faut abattre toute barrière morale. Voilà pourquoi l'art des élites (élite de la brutalité, de l'inhumanité, de la cupidité, de la dissolution de l'homme) ne cesse de tenter de flatter les pulsions primaires de notre commune humanité.

Voilà pourquoi la place des bijoutiers à Paris (place Vendôme) s'ornait, avec la bénédiction des apparatchiks socialistes (Mme Hidalgo en l'occurrence) d'un plug anal.

Voilà encore le Domestikator, sculpture levrette, exposée devant Beaubourg. Voilà encore pourquoi la Fiac, cette année, s'ouvrait sur l'oeuvre d'une artiste dont le principal talent est d'être née dans les bons cercle : elle présentait un lapin astiquant une femme en levrette. Ce tant d'insignifiance signe la qualité des élites !



Heureusement qu'il y a encore des humains sur cette planète : l'Abbé Pierre en fut un, Coluche un autre. La générosité des bénévoles des Restos du Coeur maintient l'humanité dans le giron de la culture, que s'emploient à détruire la cupidité narcissique, la recherche de la fortune, collectivement néfaste.

Post-scriptum :

**Spectacle des Restos : salle de l'Amape, lundi 17 décembre, 18 heures,
97, rue de la Calade, à Crest.**

Un spectacle présenté par Gilles Rhodes